

DOSSIER

DE

PRESSE

UNE EXPOSITION

SUR QUATRE SITES DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON
AVEC LE FRAC OCCITANIE MONTPELLIER

BUFFET DES
ANCIENS ÉLÈVES

PABLO GARCIA

LA CHARTREUSE
FORT SAINT-ANDRÉ
MUSÉE PIERRE-DE-LUXEMBOURG
1^{ER} AVRIL - 19 SEPTEMBRE 2021

TOUR PHILIPPE-LE-BEL
3 JUILLET - 19 SEPTEMBRE 2021

OUVERTURE DANS L'ATTENTE DES NOUVELLES DIRECTIVES GOUVERNEMENTALES

UNE RÉSIDENCE DE CRÉATION EN 3 TEMPS

En 2020–21, le Frac Occitanie Montpellier, la Chartreuse–Centre national des écritures du spectacle, la Ville de Villeneuve Lez Avignon au travers de ses deux sites patrimoniaux – le Musée Pierre–de–Luxembourg et la Tour Philippe–le–Bel –, le Centre des monuments nationaux – Fort Saint–André, et le lycée Jean–Vilar, renouvellent leur partenariat et invitent l'artiste Pablo Garcia pour leur programme annuel de résidence de création. Il se déroule en trois temps qui associent la production d'œuvres et d'expositions à la rencontre avec les élèves et les habitants de la cité.

— **Lancement de la résidence au lycée Jean–Vilar – Automne 2020**

— **Résidence à la Chartreuse – Hiver 2020–21**

— **Expositions – Printemps 2021**

Buffet des anciens élèves

Exposition qui se déploie dans quatre lieux patrimoniaux emblématiques de la ville, où le public est invité à la découverte des œuvres conçues pendant la résidence

Bleu Lagon

Une des étapes du parcours, réalisée avec une sélection d'œuvres du Frac OM, Pablo Garcia, commissaire de l'exposition

— **Autour de l'exposition**

Musée Pierre–de–Luxembourg

Samedi 15 mai 2021 – Nuit européenne des Musées

Visite commentée à deux voix de l'exposition Buffet des anciens élèves et des collections permanentes par Pablo Garcia et le service médiation du musée

« Buffet des anciens élèves est une exposition qui avance sur un fil. Celui qui oscille entre mes souvenirs d'adolescent et le quotidien des lycéens d'aujourd'hui ; entre le patrimoine architectural et culturel de Villeneuve Lez Avignon et sa réappropriation par la culture populaire ; entre le sacré et son interprétation dans le réel...

En m'inspirant du contexte de la ville et de la rencontre avec les lycéens, j'ai prélevé des éléments à la Chartreuse, au Fort Saint–André et au Musée Pierre–de–Luxembourg. J'ai confronté ces relevés à la vision que je me fais du monde, les retravaillant et les « remontant », au profit d'une autre lecture possible. Les échantillons se sont révélés autrement, pour nous amener vers un ailleurs tout en nous permettant de les reconsidérer dans leur contexte originel.

Les titres des œuvres et expositions qui sont des citations à des chansons ou à des films rappellent que la musique accompagne nos souvenirs passés ou en devenir. C'est la bande–son des retrouvailles d'anciens élèves... »

Pablo Garcia

Buffet des anciens élèves

— UNE EXPOSITION SUR QUATRE SITES DE VILLENEUVE-LEZ-AVIGNON

Chartreuse – Centre national des écritures du spectacle

Musée Pierre-de-Luxembourg

Centre des Monuments Nationaux – Fort Saint-André

Tour Philippe-le-Bel

En intitulant son exposition « Buffet des anciens élèves », Pablo Garcia donne le ton puisqu'il renvoie directement à un album de rap alternatif des années 2000¹. Les titres de chaque opus du projet répartis sur quatre sites historiques de Villeneuve Lez Avignon, voire de chaque pièce produite, distillent ainsi une bande son qui oscille entre la rage et la douceur, la conviction et l'humour. Au fil d'une playlist très personnelle qui mixe rap, hip-hop, chanson et punk, les œuvres parlent de désœuvrement, de lutte, d'injustice mais aussi de détermination, de foi et d'amour. Il est aussi question d'adolescence, âge musical par excellence, âge de la construction de soi et des expériences, du sens critique et de la transgression, des révoltes et des utopies. D'autres titres de pièces, en référence à des films qui ont marqué l'artiste, évoquent les tensions entre la jeunesse et la réalité d'une société rugueuse.

Buffet des anciens élèves sonne donc comme une invitation sur le mode du cri de ralliement plutôt que sur celui des bons souvenirs autour d'un verre. En sous-titre, *Ainsi squattent-ils* ouvre l'exposition à la Chartreuse, puis vient *Aux armes citoyens* au Fort Saint-André, *Sous le signe du V* au Musée Pierre-de-Luxembourg et, en marge, *Bleu lagon* à la Tour Philippe Le Bel².

Avec tact et sans heurt, l'art de Pablo Garcia croise les histoires, les symboles et les cultures. Il relève sans jugement ce qui persiste, ce qui partage et se partage, ce qui résiste et se dessine. Cette exposition tisse des liens entre l'histoire d'hier et d'aujourd'hui, superpose les strates et les époques pour actualiser le patrimoine villeneuvois.

Ainsi squattent-ils ouvre la visite en référence à l'histoire mouvementée de la **Chartreuse** qui, sous la Révolution, devient un quartier de la ville et perd sa fonction religieuse. La prière devient un slogan insurrectionnel, une incitation à occuper l'espace et à créer des « zones d'autonomie temporaire », pour reprendre l'expression consacrée. Depuis ses débuts, la question du territoire traverse le travail de Pablo Garcia, en lien étroit avec la trace des événements qui l'ont façonné, de la dévastation à la résilience. Ici, les marques et les cicatrices s'écrivent à même les murs et témoignent sous la forme de graffitis des communautés qui les ont tracées. La photographie *Patate de forain*, prise à Decazeville, cité minière, renvoie à celle des gitans, alors que le dessin *De pauvres riches*, aux jeunes désœuvrés des quartiers chics. Comme si, en dépit des divisions, nous partageons tous finalement les mêmes antagonismes sociaux. Des normographes d'ailleurs sont proposés à l'usage du public afin de multiplier les signes et d'étendre le dessin mural. Les graffitis et les tags sont souvent pauvres, reproduisent des codes stéréotypés vides de sens, si ce n'est justement celui du geste transgressif, gage d'une certaine vitalité. Un simple geste comme une forme de résistance nécessaire dans un monde de plus en plus dystopique.

¹ Album de rap alternatif de L'Atelier sorti en 2003.

² *Ainsi squattent-ils*, titre du groupe punk Les Béruriers noirs, 1989 ; *Aux armes citoyens*, titre de Serge Gainsbourg, 1979 ; *Sous le signe du V*, titre du groupe de rap Klub des Loosers, 2004 ; *Bleu Lagon*, titre du duo Mansfield-TYA, 2015.

Buffet des anciens élèves

L'œuvre *Sans la nommer* participe du même effort de mettre à l'honneur un langage en marge, bien qu'hyper signifiant celui-ci, puisqu'il s'agit de poésie³. Des textes courts sont écrits avec un abécédaire constitué de prélèvements par moulage des marques laissées par les tâcherons et les anonymes soldats, prisonniers ou visiteurs de passage au Fort Saint-André. Un moyen pour l'artiste qui a donné la main à Marguerite Foil pour leur écriture, de redécouper l'espace symbolique, de s'interroger sur qui énonce, qui possède la parole et partage le sensible⁴. D'autant que les mots ne se livrent pas immédiatement puisqu'ils nécessitent un système de miroir pour être mis à l'endroit et alors lus. Cette « machine » à voir qui héberge et réfléchit les imaginaires, se retrouve sur différents sites de l'exposition.

Ailleurs, l'occupation de l'espace s'affirme et prend corps de manière plus spectaculaire avec la pièce *Partie de campagne (Papillon)* installée dans une des cellules de la bugade⁵. La sculpture forme une large caisse qui se déploie pour créer du mobilier, entre promesse d'une promenade bucolique, voire d'une free party mémorable, et logistique militaire sur le mode camouflage. Quoiqu'il en soit, le matériel modulable est opérationnel, il peut s'adapter rapidement, en toutes circonstances et toute discrétion. Prêt à l'emploi.

La construction devient jeu à l'étage, des modules géométriques simples sont proposés à l'usage du public et peuvent donner lieu à d'innombrables combinaisons et autres micro-architectures. La diversité potentielle des formes, leur plasticité et le titre *Y'en a des biens* sont en contradiction⁶. Car si l'œuvre est ludique, dégage une forme de légèreté, de joie à la manipulation, la litanie à l'humour acerbe de la chanson de Didier Super dénonce le jugement hâtif, le racisme ordinaire, la peur de l'autre et par extension des autres, sous-jacente à toutes les discriminations inhérentes à nos sociétés.

La réalité est violente car le système exclut, les parias le vivent et certains le disent ; « Trahi par la raison quand elle manquait à l'appel », lit-on gravé dans la feuille d'or sur les panneaux du triptyque *La BM du Seigneur*⁷. La rue investit le musée et l'espace sacré, bière 8.6, BMW et Nike sont élevés au rang d'icônes, clin d'œil irrévérencieux au *Couronnement de la Vierge* conservé à la livrée cardinalice⁸ Pierre-de-Luxembourg. Le caractère religieux accentue la fétichisation de la marchandise tout en figurant les symboles d'une forme de contre-pouvoir, incontrôlé. L'artiste opère un redécoupage des récits historiques et idéologiques en insérant un scénario alternatif et en faisant cohabiter les cadres formels. L'oxymore renvoie aux frontispices des bâtiments publics où prônent des valeurs qu'il est visiblement difficile de tenir. Le motif du paysage urbain donne en raccourci une représentation des idoles de l'adolescence de l'artiste bercée par l'avènement de la culture hip-hop et de la culture de rue. Le décor est planté et opère sur le mode du dissensus, joue avec les codes et reconfigure l'espace d'une expérience commune. La fiction s'écrit mais la réalité la devance, aussi l'état d'exception devient la règle.

³ *Sans la nommer*, chanson de Georges Moustaki, 1969.

⁴ Marguerite Foil est le pseudonyme d'une autrice et en d'autres lieux d'une critique d'art.

⁵ Terme d'origine provençale (*bugado*), une bugade désigne la grande lessive du linge de maison et par extension le lieu où on faisait la lessive ; la technique consistait à blanchir le linge à la cendre.

⁶ *Y'en a des biens*, titre de Didier Super, 2007.

⁷ Film de Jean-Charles Hue, sorti en 2011.

⁸ Une livrée cardinalice est un palais élevé pour accueillir un cardinal et sa suite. À Avignon, de nombreuses maisons de maîtres ou des hôtels particuliers ont servi de résidences, ou livrées, aux cardinaux.

Buffet des anciens élèves

Le monde est désenchanté car il est le monde, le sacré vient désigner symboliquement ce qui est à la fois saint et maudit, pur et impur, ce qui ne peut être touché sans souiller ou être souillé.

Enchaînant les récits et jouant avec les références historiques et artistiques, Pablo Garcia choisit la marqueterie pour mettre en scène la légende de sainte Casarie, ermite vénérée à l'origine de l'abbaye Saint-André et de la création de Villeneuve. L'esthétique redessine la trame à partir des fragments. Et la mémoire persiste à travers un imaginaire nourri de mythes et de codes qui dépassent le communautaire et les générations. Le motif associé au style témoigne de la puissance opposée au pouvoir. Le dépouillement de la sainte est représenté selon le faste de la Chartreuse à l'instar du fameux trésor d'armoire conservée au musée.

Dans le travail de Pablo Garcia il n'y a pas à proprement parler d'affirmation militante, mais plutôt l'affirmation d'une coexistence hétérogène qui garde une incertitude sur notre identité, et laisse ainsi la place à plusieurs récits, plusieurs identités, et surtout à l'idée d'une communauté libre. Il nous invite donc à dépasser nos habitudes, et en particulier à multiplier les points de vue et nous ouvrir au déplacement, fusse-t-il hypnotique, avec la pièce *Mon plafond de verre reste ton plancher*, dont une partie constitue une installation et l'autre une vidéo. Préalablement montée dans la chapelle polychrome de la Chartreuse, une forêt de tasseaux de bois porte le réseau d'un circuit de train électrique miniature plein de circonvolutions, qui lui-même sert de support à une caméra. Une fois filmées les fresques du 14^e siècle⁹, l'installation démontée a été remontée à l'identique dans la très modeste chapelle au cœur des cellules de détention et de mise à l'isolement de la bugade. La vidéo est diffusée sur écran dans une de celles-ci. Dans un mouvement perpétuel, défilent les images en trompe-l'œil d'un ciel bleu nuit et vert émeraude traversé de nuages et peuplé d'anges. Le titre est explicite, l'œuvre une métaphore qui rend visible la machinerie collective et introduit symboliquement du multiple et de l'inédit dans le circuit fermé des classes sociales. Le vertige s'articule ainsi au chaos qu'est la réalité, pour un autre mode d'appréhension de ce qui nous entoure. L'art peut apporter un sentiment de liberté malgré le déterminisme universel. Avec *Sous le signe du V* au **Musée Pierre-de-Luxembourg**, il est question de *Faire kiffer les anges*, de l'ombre saisir la lumière, un brin surnaturelle¹⁰. Le temps d'une pénitence, enfermé dans une cellule, l'artiste capte les rayons de soleil qui se déplacent et dessinent une fenêtre colorée sur le mur. La vision est transposée bien que fragile à conserver : aura de la lumière à l'œuvre qui redonne un pouvoir d'icône à une image ouverte. L'être, au-delà même de ses déterminations, serait un champ de bataille, et la vision, une rédemption rétablissant sa liberté.

⁹ Fresques attribuées à Matteo Giovannetti, datées de 1355.

¹⁰ *Faire kiffer les anges* est un documentaire engagé de Jean-Pierre Thorn qui témoigne du mouvement hip-hop.

Buffet des anciens élèves

La salle du *Couronnement de la Vierge* accueille *Les Contemplations*, un ensemble de mobiliers en contreplaqué assemblés par emboitements¹¹. Le public est invité à s'en saisir face au joyau du musée¹², trois postures sont suggérées, celles de l'agenouillement propre au prie-Dieu, de l'assise pour la chaise, et celle propice à la conversation pour le banc. À chacun de se positionner donc, et d'expérimenter la place du croyant, de l'amateur d'art ou de la discussion. En arrière-fond, cette répartition rappelle les trois ordres de la société médiévale, clergé, noblesse, tiers-état.

Au second étage de l'ancien palais, un écran posé au sol dans l'axe de la porte diffuse *Sad Hill*¹³ des images animées dans un tournis presque hypnotique, voire mystique. Les vues des différents cloîtres de la ville, traités graphiquement en noir sur fonds colorés, se succèdent et se fondent dans un même mouvement infini.

Le déplacement nous conduit au **Fort Saint-André**, sur fond de reggae « le parfum des fleurs d'oranges laissent glisser le froid des murs¹⁴ ». Dans la salle ronde de la Tour des Masques, en référence aux sorcières et autres dissidentes y ayant séjourné, Pablo Garcia a installé une zone horticole et fait pousser des orangers. L'époque « Invalides » du Fort avec ces oranges pour remettre sur pieds les soldats, est ici mise en perspective avec l'économie propre aux Chartreux qui produisaient le fruit. L'histoire n'est pas une totalité abstraite mais bien un universel concret, ici réinvesti.

Une bande-son vient également donner vie aux imposants espaces du monument. Elle raconte notamment les endroits que « squattent » les élèves du lycée de la ville. Les témoignages se mêlent pour parler d'espace, voire avec plus ou moins de retenue, de destin commun à une génération. Un ensemble de caissons colorés et praticables appelle le public à s'asseoir, à prendre la posture de l'adolescent installé sur un banc, des marches ou un trottoir et à éprouver ainsi l'altérité de cette jeunesse qui se dit.

À partir d'une esthétique « minimale » et très référencée, Pablo Garcia propose de réinscrire de la différence, voire de la divergence là où on voudrait la gommer. La fraternité des métaphores historiques sert à porter le souffle d'une résistance contemporaine salvatrice et nécessaire. Dans la trouée d'une des meurtrières du rempart, une sculpture invite au point de vue. À cet endroit, le vaste paysage s'offre à nous, révélant « l'ouvert comme l'abîme de notre ancienne perte et de notre nouvelle exposition »¹⁵. Les vrais héros sont souvent inadaptés au monde, pourtant ils en saisissent l'essentiel.

Un peu plus loin, *Bleu Lagon* rassemble des œuvres de la collection du Frac Occitanie Montpellier, choisies par l'artiste, poursuivant ainsi la déambulation et l'idée de flottement dans des paysages et des architectures plus ou moins fictive.

Céline Mélissent

¹¹ *Les Contemplations*, titre du groupe Mansfield-TYA, et clin d'œil au carton exposé, peint par Maurice Denis, et au mobilier du peintre pour se déplacer et peindre sur le motif.

¹² *Le Couronnement de la Vierge*, peint par Enguerrand Quarton en 1453-1454

¹³ *Sad Hill*, premier album produit par Khéops, DJ d'IAM en 1997, en hommage au film de Sergio Leone, *Le bon, la brute et le truand* et en particulier à la scène finale du cimetière circulaire.

¹⁴ Marguerite Foil, extrait d'un des textes écrits à l'occasion de cette exposition.

¹⁵ Henri Maldiney, *Regard Parole Espace*, L'âge de l'homme, Lausanne, 1973, 1994, p. 144.

Buffet des anciens élèves

— Parcours d'expositions à villeneuve lez avignon – Résidence de création 2020–21

— Un aperçu de quelques œuvres...



01 **Partie de Campagne (Papillon),**
contreplaqué, peinture, quincaillerie
noire mat, 203 x 108 x 35 cm, 2016



02 **Patate de forain,**
impression dos bleu sur mur peint,
dimensions variables, 2021



03

03 **Sans la nommer,**
en collaboration avec Marguerite Foil
pour les textes, résine acrylique,
peinture, dimensions variables, 2021

04 **La BM du Seigneur,**
dorure à la feuille et peinture sur
contreplaqué gravé, 140x80 cm,
140x160 cm, 140x80 cm, 2021

01, 02, 03, 04 : Photos (c) Pablo Garcia



04

Bleu Lagon

— Oeuvres du Frac om – Tour Philippe-le-bel

Dans ce lieu du parcours, Pablo Garcia a endossé le costume de commissaire d'exposition en sélectionnant des œuvres dans la collection du Frac OM – peintures, dessins, photographie numérique et sculptures, de Nina Childress à Arnaud Vasseux.

Ici, l'idée de déambulation prédomine, pour une sensation de flottement dans des paysages et des architectures plus ou moins fictives...

— Liste des œuvres exposées

Nina Childress (image 01)

Flounet 729 (1), 2004, acrylique sur mélaminé, 56,2 x 61,5 cm
– Photo Frac OM

Luc Deleu

Rotterdam, bureaux d'état civil dans «De Hef» (récupération), Étude I, 1990, plastique, balsa et médium,
196 x 480 x 60 cm – Photo Pierre Schwartz

Jean Denant

Fondation, 2013, gravure sur contreplaqué filmé,
250 x 375 cm – Photo Galerie Leonardo Agosti

Joan Fontcuberta (image 02)

Orogenèse : Man Ray / Duchamp, de la série « Orogenèse », 2006, tirage argentique viré au sélénium, 75 x 100 cm –
Photo Fontcuberta Joan, Fontcuberta Villa Joan. © Adagp, Paris 2021

Jean-Jacques Rullier

Le voyage en avion, la promenade à pied (Tel-Aviv), la promenade sur les remparts (Jérusalem), la promenade sur la frontière, la promenade dans le désert, 1993, crayon de couleur, mine de plomb et encre noire, 5 x (44 x 60 cm) –
Photo Frac OM

Arnaud Vasseux (image 03)

Sans titre (gui), 2007, 116 x 80 cm, encre sur papier – Photo Frac OM. © SAIF 2021

Toutes les œuvres : Collection Frac Occitanie Montpellier



01



02



03

Né en 1983, Pablo Garcia vit et travaille à Saint-Victor-la-Coste (Gard).

— Consulter le site de l'artiste : www.pablogarcia.fr

— Expositions personnelles

- 2020 – *Aucun souvenir assez solide*, Musée du Pays Vaurais, Lavaur
- 2019 – *Voir avec les doigts*, Voyons Voir | art contemporain, Musée Paul Lafran, Saint Chamas
- 2016 – *Partie de campagne*, *Le Papillon* / ESBAN, Nîmes
– *Sous l'herbe, dans le ciel et puis dans l'écriture*, Mix'Art Myrys, Toulouse
- 2015 – *Desert Storm*, Galerie Fiat Panda, Nîmes
– *Demain c'est loin*, Angle Art Contemporain, Saint-Paul-Trois-Châteaux
- 2014 – *Mélanges*, galerie Blank, Bruxelles
- 2012 – *Section 8*, Glassbox, Paris
- 2011 – *Hétérotopie*, Musée régional d'art contemporain LR, Sérignan
– *Strass & Paillettes*, Centre d'art Le Lait/MJC, Albi
- 2010 – *Échantillons*, AFIAC, Fiac
- 2008 – *Un pingouin dans la forêt Lacandone*, Aperto, Montpellier

— Expositions collectives

- 2018 – *Dix-huit, un monde nouveau... (1918/2018)*, Centre d'art contemporain Lithos, Saint-Restitut
– In Situ 2018, Château de Baulx, Saint-Jean-de-Buèges
– *La Synchronicité des éléments*, CACN, Nîmes
– *Extension de graffiti*, Fort Saint-André-Cmn / Frac OM, Villeneuve Lez Avignon
- 2017 – *Ils dessinent tous*, Centre d'art contemporain Lithos, Saint-Restitut
- 2016 – *... mais ce jour ne viendra peut-être jamais*, Galerie L'ISBA, Perpignan
– *Speakeasy*, Galerie Les ChantiersBoîteNoire, Montpellier
- 2015 – *Les Glaneurs de rêve*, Galerie Vincent Sator, Paris
– Drawing room 015, Lieu Commun, La Panacée, Montpellier
– *Global Snapshot*, La Panacée, Montpellier
- 2014 – *Conscience de classe* – Graphéine, Lieu Commun, Toulouse
– *Mobilité, Immobilité*, Le lieu multiple & la CIMADE, Montpellier
– *Quatorze 14*, Centre d'art contemporain Lithos, Saint-Restitut
– *Minimenta*, Galerie Bertrand Baraudou, Paris
– *Avoir 10+1*, Centre d'art contemporain Lithos, Saint-Restitut
- 2013 – *IZI*, Frac Languedoc Roussillon, Montpellier
– *Prospection*, Prieuré St Pierre, Pont-Saint-Esprit, dans le cadre des 30 ans des FRAC
- 2012 – *Supervues 012*, Hôtel Burrhus invité par Angle Art Contemporain, Vaison-la-Romaine
– *Le silence n'est pas un oubli*, galerie Sit Down, Paris
- 2011 – *Print is a print is a print is a print*, Marseille

- 2011 – Festival APART, Saint Rémy de Provence
– *Anarchisation, + si affinité*, AFIAC, Fiac
– *Courtoisie II*, Point de Fuite, Toulouse
– *À quoi rêvent-ils ?*, galerie Sit Down, Paris
– *Print is a print is a print is a print*, Marseille
– Festival APART, Saint Rémy de Provence
– *Anarchisation, + si affinité*, AFIAC, Fiac
- 2010 – *Que nuages...*, Musée de la Résistance L'Appel de la Liberté, Fontaine-de-Vaucluse
- 2009 – *Drawing room*, galerie Iconoscope, Carré Sainte-Anne, Montpellier
– *Parcours Contemporain – Architecture transitoire*, Fontenay-le-Comte
- 2008 – *on.line*, Angle Art Contemporain, Saint-Paul-Trois-Châteaux
– Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée (BJCEM), Bari, Italie
– BJCEM, Marseille
– *Quoi de neuf ?*, Cloître Saint-Louis, Avignon
- 2007 – *Mulhouse 007*, Mulhouse
– BJCEM, La Panacée, Montpellier

COMMISSARIATS

- 2019 – *En réserve*, Abdelkader Benchamma, Arnaud Vasseux – exposition collective, Angle Art Contemporain, Saint-Paul-Trois-Châteaux
- 2018 – *Autour des songes*, Marion Sagon, Toma Duter – exposition collective, Angle Art Contemporain, Saint-Paul-Trois-Châteaux
– *Triple Print*, MOREpublishers, P.A.Ī.E.N., Tchikebe – exposition collective, Angle Art Contemporain, Saint-Paul-Trois-Châteaux
- 2017 – *L'Été de Barbara*, Suzy Lelièvre, Sébastien Taillefer – exposition collective, Angle Art Contemporain, Saint-Paul-Trois-Châteaux
– *Dépaysements II*, Sophie Bellot, Marine Pagès – exposition collective, Angle Art Contemporain, Saint-Paul-Trois-Châteaux
– *Contrefaçons & déploiements*, Chloé Dugit-Gros, Bertrand Segonzac – exposition collective, – Angle Art Contemporain, Saint-Paul-Trois-Châteaux
- 2015 – *Die Weltmeister*, Éric Manigaud – exposition personnelle, Aperto, Montpellier, en collaboration avec Nicolas Daubanes
- 2014 – *Rivière noire*, Didier Tallagrand – exposition personnelle, Aperto, Montpellier, en collaboration avec Nicolas Daubanes
– *Orchestrer*, Sophie Bellot – exposition personnelle, Aperto, Montpellier, en collaboration avec Nicolas Daubanes
– *La Légende*, Jennifer Brial – exposition personnelle, Aperto, Montpellier, en collaboration avec Nicolas Daubanes
- 2013 – *IZI*, M. Bourouissa, A. Declercq, J. Deneuve, Daubanes/Garcia, P. Meste, M. Moo & L. Drubigny, L. Pernel – exposition collective, Frac Languedoc Roussillon, Montpellier, en collaboration avec Nicolas Daubanes
- 2010 – *Qualité / Rue*, Jean-Adrien Arzilier – exposition personnelle, Aperto, Montpellier

RÉSIDENCES

- 2019 – Résidence « Voir avec les doigts », Voyons Voir | art contemporain, Saint-Chamas
- 2018 – Résidence et workshop, lycée André Chamson, Le Vigan
- 2014 – Résidence « Mémoires de clanestinités », Les Rias, Saint-Apollinaire-de-Rias
– Résidence et workshop (lycée et BTS Design de Mode), lycée Hemingway, Nîmes
- 2013 – Résidence « Featuring », avec Emma Cozzani, La Panacée, Montpellier
– Résidence et workshop, lycée Docteur Lacroix, Narbonne
- 2012 – Résidence et workshop, lycée Jean Vilar, Villeneuve Lez Avignon
- 2011 – Résidence et workshop, lycée Joliot Curie, Sète
- 2010 – L'École Mobile, rencontre avec Sarkis à l'Atelier Brancusi, Centre Pompidou, Paris
- 2007 – Résidence Münzstrasse 10, résidence dans le cadre du réseau ADOR, Berlin

BOURSES ET AIDES

- 2016 – Aide individuelle à la création, Drac Languedoc-Roussillon
- 2010 – Aide individuelle à la création, Région Languedoc-Roussillon
– Aide individuelle à la création, Drac Languedoc-Roussillon
– Acquisition et commande publique
- 2019 – Reliefs terrestres, bas-reliefs, 51x65x7 cm, Frac Occitanie Montpellier
- 2018 – Traces (Bezonsvaux), installation, Archives départementales de l'Hérault
- 2016 – Paysage d'événements (Craonne), protocole de peinture murale, Frac Languedoc-Roussillon
– A.W., dessin, 70x100 cm, Frac Languedoc-Roussillon
- 2010 – Désobéissance civile, installation, Musée de la Résistance Jean Garcin, Fontaine-de-Vaucluse

BIBLIOGRAPHIE

- *InSitu 2018*, catalogue, exposition collective, Le Passe Muraille, Montpellier
- *Demain c'est loin*, catalogue, Angle Art Contemporain, Saint Paul Trois Châteaux
- *Prospection*, catalogue, exposition collective, Pont Saint Esprit
- *Infra 6*, Hors saison, avec Nicolas Daubanes, revue, *Infra*, Montpellier
- *Offshore #12*, revue, *Offshore*, Montpellier
- *Anarchisation, + si affinité*, catalogue, exposition collective, AFIAC, Fiac
- *Print is a print is a print is a print*, catalogue, exposition collective, Tchikebe, Marseille
- *Que Nuages...*, catalogue, exposition collective, Musée de la Résistance L'Appel de la Liberté, Fontaine-de-Vaucluse
- *Parcours Contemporain – Architecture transitoire*, catalogue, exposition collective, Fontenay-le-Comte
- *BJCEM*, catalogue, exposition collective, Bari, Italie

DIPLÔMES

- 2016 DNSEP grade Master 2 avec Félicitations – École supérieure des beaux-arts de Nîmes
- 2006 DNSEP avec Mention – École supérieure des beaux-arts de Montpellier Agglomération
- 2004 DNAP – École supérieure des beaux-arts de Montpellier Agglomération

UNE RÉSIDENCE DE CRÉATION EN OCCITANIE

— UN PROGRAMME INITIÉ ET PILOTÉ PAR LE FRAC OM AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION OCCITANIE

Dans l'économie globale du monde de l'art, ce programme permet aux artistes de la région Occitanie de bénéficier du temps et des moyens de créer de nouvelles œuvres, de se confronter à des sites exceptionnels, de partager leurs savoir-faire et leurs univers avec la jeunesse en exposant leur travail avec un large public.

Chaque année depuis 2013, un-e artiste qui vit et travaille en Occitanie bénéficie d'une résidence de création à Villeneuve Lez Avignon. Le programme se déroule en trois temps : dans l'établissement scolaire partenaire, dès l'automne, l'artiste endosse le rôle de commissaire d'exposition et les élèves celui de médiateur auprès de leurs camarades et des habitants de la commune. Durant l'hiver, à la Chartreuse, l'artiste conçoit des œuvres en partageant les processus de création avec les élèves. Au printemps, dans les lieux emblématiques de la ville, il-elle imagine et conçoit un parcours où sont exposées les œuvres réalisées pendant la résidence – une sélection d'œuvres de la collection du Frac OM peut être proposée par l'artiste et associée au parcours.

Artistes en résidence depuis 2009

Élisa Fantozzi · Alexandre Giroux · Patrick Sauze · Hamid Maghraoui · Suzy Lelièvre · Émilie Losch · Jean-Adrien Arzilier · Éléna Salah · Pablo Garcia



01 Élisa Fantozzi – Résidence 2009



02 Suzy Lelièvre – Résidence 2017

Ce programme de résidence est piloté par le Service des publics / Service éducatif dans le cadre de la mission d'Éducation artistique du Frac OM.

CONTACTS



4-6, rue Rambaud
34006 Montpellier
04 99 74 20 35
www.frac-om.org [site en chantier]

Le Frac OM est sur
Facebook · Instagram · YouTube · Sound Cloud

— Contacter le Frac OM

Céline Melissent, coordination du projet
04 11 93 11 64 – celine.melissent@frac-om.org

— Visuels presse

Christine Boisson & Alice Renault, communication
04 99 74 20 34 · communication@frac-om.org
Télécharger les images presse + légendes : <https://we.tl/t-Lt8rvHYONw>

— Contacter les partenaires

CHARTREUSE-CENTRE NATIONAL DES ÉCRITURES DU SPECTACLE

58, rue de la République à Villeneuve Lez Avignon
Alexandre Nollet, attaché aux relations avec la presse régionale
04 90 15 24 32 – alexandre.nollet@chartreuse.org

FORT SAINT-ANDRÉ – CMN

Centre des monuments nationaux
Montée du Fort à Villeneuve Lez Avignon
04 90 25 45 35
lefort-saint-andre@monuments-nationaux.fr
www.monuments-nationaux.fr
www.fort-saint-andre.fr
Isabelle Fouilloy Jullien, administratrice
isabelle.fouilloy-jullien@monuments-nationaux.fr
Antoinette Gorioux, chargée de communication
06 07 15 29 93 – antoinette.gorioux@monuments-nationaux.fr

CONTACTS

MUSÉE PIERRE-DE-LUXEMBOURG

3, rue de la République à Villeneuve Lez Avignon

04 90 27 49 66

www.musees.gard.fr

Béatrice Roche, directrice ou Fanny Charton, directrice-adjointe

04 66 90 75 80 – musee@gard.fr

Réservation pour les groupes :

04 66 90 75 80 – visite.musee@gard.fr

LYCÉE JEAN-VILAR

Avenue du Dr Paul-Gache à Villeneuve Lez Avignon

04 90 14 22 00

Geneviève Lepage, professeure d'arts plastiques

OFFICE DE TOURISME DU GRAND AVIGNON

Bureau de Villeneuve Lez Avignon

Place Charles-David

Renseignements et réservation visites :

04 90 03 70 60 – tourisme@grandavignon.fr

www.tourisme-villeneuvelezavignon.fr

TOUR PHILIPPE-LE-BEL

Rue montée de la Tour à Villeneuve Lez Avignon

04 32 70 08 57

VILLE DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON

Hôtel de Ville

2, rue de la République à Villeneuve Lez Avignon

Caroline Kuczynski, responsable du service culture et patrimoine

04 90 27 49 10 – c-kuczynski@villeneuvelezavignon.com

Marion Augé, assistante du pôle culturel

04 90 27 49 28 – pole-culturel@villeneuvelezavignon.com

Candice Gatillon, responsable communication / presse

04 90 27 49 09

Le Fonds régional d'art contemporain Occitanie Montpellier est financé par la Drac Occitanie et la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée.

